

maison de
l'architecture

ARCHITECTURE • URBANISME • PAYSAGE
EN ÎLE-DE-FRANCE

Communiqué de presse

Exposition de photographies « Un œil sur l'art urbain » et exposition de totems « art-architectorale »

Du 24 octobre au 8 novembre 2019
à l'Académie d'Architecture



les architectes
fêtent



LES JOURNÉES
NATIONALES
DE L'ARCHITECTURE

Jeudi 24 octobre - 19 heures à l'Académie d'Architecture (9 Place des Vosges, 75004 Paris)
Vernissage de l'exposition de photographies « Un œil sur l'art urbain » et exposition de totems « art-architectorale »

La Maison de l'architecture Ile-de-France poursuit l'exploration de la thématique retenue pour les Journées nationales de l'architecture 2019 et propose du jeudi 24 octobre au 8 novembre à l'Académie d'Architecture, une exposition de photographies autour de l'architecture, du street-art et du graffiti « Un œil sur l'art urbain ». Co-produite avec Valériane Mondot, fondatrice de la galerie Taxie Gallery spécialisée dans le graffiti historique, l'exposition donne à voir les travaux de trois photographes et artistes. Nicolas Gzeley, Silvio Magaglio et Katre livreront leur regard sur la ville et sur des œuvres (tags et graffiti) qui épousent et révèlent des murs, des façades, des ponts, des friches. Des productions sur des supports souvent XXL qui font lever les yeux, agrandissent le regard, racontent des histoires et questionnent le passant. Trois totems seront également exposés avec des impressions grand format d'œuvre de cinq artistes urbains issus de la culture street art : Astro, Marko93, Jérôme G Demuth, Steve Pitocco, Ardif.

« Un œil sur l'art urbain » : focus sur la photographie archi-urbaine



©KATRE Factory feeling- Courtesy TAXIE GALLERY

KATRE. En 1993, Katre réalise son premier graffiti. Dix ans après, il présente sa première toile où se mêlent peinture et photographie : une approche esthétique devenue sa marque de fabrique. Sa fascination pour les lieux à l'abandon est une occasion d'amener une réflexion sur l'occupation des territoires en milieu urbain. En 2005 il publie un livre compilant ses photographies d'interventions artistiques dans les friches industrielles (et celles d'autres artistes urbains ayant la même passion), *Hors du temps* (ed Colorszoo), suivi par un second volet en 2013 chez Pyramyd. En atelier, Katre

sérigraphie ses clichés noir et blanc sur toile pour y peindre ensuite une lettre de couleur vive - souvent la lettre K de son nom - assimilable à des traits explosifs et de vitesse. L'oeuvre finale, complexe, se caractérise par une composition dynamique et contrastée, les flashes de couleurs se confondant avec les gravats et barres métalliques des lieux photographiés, eux bien réels. Aluminium brosse, bois de récupération, verre, Katre s'amuse des supports et du volume en proposant dans ses expositions des installations où se mélangent photographie, peinture, néons, sangles et gravas.



French Kiss Paris2014©NicolasGzeley. Courtesy Taxie Gallery

qu'il entretient avec ses acteurs lui permettent de réaliser des clichés au cœur du processus créatif. Attentif à l'environnement, à la technique et au geste, ses photographies dévoilent un visage méconnu de l'art urbain, celui de l'action contextualisée. Elles reflètent une créativité polymorphe qui s'exprime dans la rue, dans les bâtiments à l'abandon comme dans l'intimité des ateliers.



@Silvio - alex - Sant Josep 2017-by landryGallery

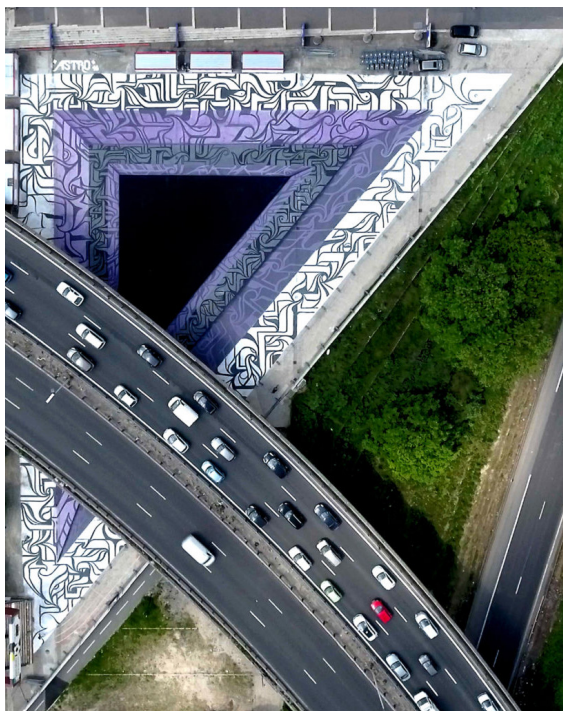
magazine hip hop Radikal et collabore à divers ouvrages de référence. Au contact d'artistes tel que JonOne, et au fur et à mesure des rencontres, c'est véritablement l'expérience humaine qui l'encourage à réaliser des portraits durant la réalisation de leurs œuvres. Les images noir et blanc, récurrences stylistiques de son travail, frappent par leur franchise, leur tension et leur acuité. Silvio Magaglio lève le voile sur son parcours et sur toute une génération d'artistes reconnus ou vivants encore dans l'anonymat de cet art parfois si controversé, un regard qui n'a rien perdu de sa charge émotionnelle au cours de ces vingt dernières années.

NICOLAS GZELEY. Photographe, auteur, journaliste et artiste, Nicolas Gzeley documente la scène graffiti hexagonale depuis la fin des années 80. De 1996 à 2005, il signe la rubrique graffiti du magazine hip-hop Radikal et crée en 2002 le premier magazine d'art urbain Worldsigns. Ancien rédacteur en chef de Gettin'Fame, Graffiti All Star, Stuart, et fondateur du site d'information Spraymium Magazine, Nicolas Gzeley est également l'auteur de plusieurs ouvrages spécialisés. La connaissance de ce mouvement et les relations privilégiées

SILVIO MAGAGLIO. Passionné par l'exercice du reportage, après un stage dans la célèbre agence Magnum, Silvio Magaglio débute sa carrière de photographe dans les années 1990. Très vite, la rue devient son terrain de jeu et le graffiti son sujet de prédilection. Fasciné par l'esthétique du tag, sa curiosité le pousse naturellement sur la piste des auteurs. Témoin privilégié d'une période où la scène parisienne illégale était très active, il archive les grands noms du graffiti et les pionniers du street art parisien. En 1998, il réalise avec Nicolas Gzeley la rubrique graffiti du

« Art-architecture » : des créations uniques en relief et volume

Sur trois totems, de 60cm x 1m20 au sol d'une hauteur de 2m50, cinq artistes : Marko93, Ardif, Steve Pitocco, Jérôme G Demuth, Astro ont réalisé des œuvres pour les Journées nationales de l'architecture. Imprimées sur des surfaces en équitone en creux pour certaines et rétroéclairées, l'objectif est d'exposer sur un volume et d'illustrer le dialogue possible entre architecture et intervention artistique. L'exposition est orchestrée par Araa Architecture.



@Astro-Saint-Denis

Astro. Il réalise ses premiers graffitis en 2000 dans la banlieue nord de Paris. Privilégiant le Lettrage et le Wildstyle à ses débuts, cet artiste autodidacte et passionné emmène son savoir-faire et sa technique vers un art abstrait qui mêle courbes, calligraphie et formes dynamiques. En s'inspirant d'artistes tels que Hartung, Vasarely ou Mucha, Astro a su créer son propre univers en exploitant notamment la subtilité des ombres et des lumières, la force des couleurs et la perspective des profondeurs. A l'aise sur grands formats, au travers des murs sur lesquels il inscrit son art au coeur de la ville, ce muraliste affectionne également le travail en atelier. Grâce à son tracé spontané et impulsif qui le caractérise, Astro trompe l'oeil du spectateur en déformant la planitude des façades et des toiles, créant ainsi des illusions d'optique impressionnantes. Son souffle et son originalité font d'Astro un artiste incontournable du street-art, en témoignage sa présence dans de nombreux festivals internationaux. Il fait désormais parti du collectif CBS, originaire de Los Angeles.



@Jérôme G. Demuth

Jérôme G. Demuth. Il vit et travaille à Ivry-sur-Seine. Il rencontre Antonio Gallego, Jean Faucheur, et s'installe à "La Forge". Il colle en 2002 ses premières photographies grands formats dans les rues et sur les panneaux publicitaires 4x3 de la ville de Paris. Il est membre du mouvement Play Art. Connue pour ses performances "Inside Riots", "Swing the city", il n'affiche pas une posture esthétique.



@Marko93

Marko 93. Il a peint aux États-Unis, en Chine, au Mexique, il a illuminé des temples au Myanmar et au Cambodge, performé aux Émirats Arabes Unis, partagé son art dans des favelas brésiliennes, peint dans les rues de Tokyo, illustré un Boeing à Tunis et la façade du ministère de la Culture à Paris, etc... L'artiste Dionysien qui ne connaît pas de frontières géographique et artistique, est pionnier européen du calligraffiti (lettrages abstraits à la croisée de la calligraphie arabe et du graffiti)

et du light painting. (technique photographique esquissée par Man Ray en 1935 que Marko93 réinvente en remplaçant l'appareil photo par une caméra connectée à un ordinateur). Son animal totem est le jaguar.



@StevePitocco

Steve Pitocco. Il a compris dès son plus jeune âge que l'art serait indissociable de sa vie et la peinture viscérale pour lui. Il découvre la culture hip-hop et le graffiti à l'âge de 15 ans, dont il s'imprègne. Cela influencera intrinsèquement sa création et son mode de vie. Il donne naissance au Koeurélé, logo créé dans les rues de Barcelone qu'il appose avec poésie et douceur dans l'espace urbain. Ce logo est son petit personnage, il symbolise la liberté et l'énergie positive, il est devenu au fil des années comme un label qu'il fait vivre ailleurs que sur les murs. Diplômé de l'école de Design «Strate» (master de Design Industriel), il est recruté par la maison Alfred Dunhill pour faire revivre la marque au 15 rue de la paix pendant deux ans, puis Reebok repère ses créations et lui propose d'intégrer le poste de Designer graphique pour

la zone EMEA. Ces deux expériences déclencheront des envies et lanceront de belles collaborations avec des marques prestigieuses et des projets avec Alicia Keys, Swiss Beat, Grand Corps Malade, Kery James... Depuis 15 ans, il tient les rênes de ses projets artistiques. En peinture il affine son style et trouve son mode d'expression au travers du YARNING. Cette technique atypique qu'il a créé, consiste à peindre avec un fil de matière, proposant plusieurs niveaux de lecture.



@Ardif

Ardif. Durant ses études d'architecture, il s'intéresse à l'esthétique du bâtiment et de la machine à différentes échelles. Aujourd'hui, son travail explore les possibles hybridations entre architecture/machine et nature. Sa série des "mechanimals" est l'illustration de cet univers graphique et est visible sur les murs de la capitale. La symétrie naturelle de l'animal permet une composition qui joue sur le contraste des matières, des échelles et des textures. Cette faune urbaine crée un contraste qui vient nous questionner sur l'impact de l'artificialisation de la nature ou, à l'inverse, de l'instinct sauvage et primitif à retrouver dans notre vie urbaine.

Vernissage de l'exposition le jeudi 24 octobre - 19 heures

Académie d'Architecture - 9 Place des Vosges, 75004 Paris

Merci de bien vouloir vous inscrire à l'adresse : inscription@maisonarchitecture-idf.org

Curatrice : Valériane Mondot - TAXIE GALLERY

Commissariat : Alberto Roachat, architecte et Valériane Mondot - TAXIE GALLERY

L'exposition, en partenariat avec le Ministère de la Culture, DRAC Ile-de-France, est coproduite par la Maison de l'architecture Ile-de-France et Valériane Mondot, fondatrice de Taxie Gallery. Elle bénéficie du soutien de la Mairie de Paris, d'Equitone et du Mécénat de compétence de l'agence Manifeste.



A PROPOS D'EQUITONE

Lorsque Ludwig Hatschek a inventé le fibres-ciment à la fin du 19ème siècle, il a combiné les éléments de base de la terre : les matières minérales, l'eau, l'air et le feu (chaleur) dans un processus de filtration simple. Notre société mère, Etex, fabrique des matériaux en fibres-ciment depuis 1905. La gamme la plus prestigieuse de ce riche héritage de matériaux uniques est la gamme de matériaux de façade EQUITONE.

A PROPOS DE VALERIANE MONDOT - TAXIE GALLERY

TAXIE GALLERY est une galerie d'art spécialisée en graffiti historique européen et américain. Fondée par Valériane Mondot en 2001 elle se positionne en référence historique et experte dans l'histoire du mouvement. Jusqu'en 2007 elle sera installée dans le 17ème arrondissement de Paris et étendra ses expositions tant en province, qu'en Belgique. Elle est une des premières à présenter le travail d'artistes aujourd'hui mondialement reconnus comme les français Bom.K, Bruska, Jaw, GrisOne, Mist, Tomas Canto, Kongo, Zeky, Tilt, Fafi, Der ; les allemands Stohead, Daim (Mirko Reisser), Daddy Cool (Heiko Zalhman), Darco les américains Lady Pink, Cope2, Tkid et les photographes historiques Henry Chalfant et Martha Cooper. En 2006 avec l'ouverture du marché sur le Street Art, Valériane Mondot devient expert auprès de maisons de ventes publiques (Artcurial, Digard Auction, Tajan, Piasa) et de collectionneurs privés. Elle reprendra les expositions dès 2016/17 et s'installera avenue Matignon (Paris 8ème), qu'elle quittera en juillet 2019 pour se concentrer essentiellement sur la défense du Graffiti historique.

A PROPOS DE LA MAISON DE L'ARCHITECTURE ILE-DE-FRANCE

En activité depuis 2004, la Maison de l'Architecture est la Maison des 10 000 architectes en Ile-de-France, un lien de rencontre et de partage entre les architectes franciliens et le public le plus large. Parce que la Maison de l'architecture est le lieu unique de la réflexion architecturale, urbaine et paysagère à l'échelle de la Région Capitale, elle accueille tous ceux qui font avancer l'architecture et la production de la ville de demain : élus, maîtres d'ouvrage, urbanistes, promoteurs, notaires et avocats, bureaux d'études, constructeurs et industriels, étudiants, enseignants et chercheurs.

Grâce à eux la Maison de l'architecture est un centre de débat et de diffusion de la réflexion intellectuelle et programmatique d'intérêt régional pour l'architecture, l'urbanisme et le paysage.

La Maison de l'architecture Ile-de-France organise annuellement une trentaine de conférences, de débats, d'expositions, d'appels à projets, de concours, etc. Les partenariats qu'elle noue, permettent de développer des lignes de réflexions sur des thématiques et des enjeux particuliers, qui touchent Paris et l'Ile-de-France.

CONTACTS

COMMISSARIAT

Valériane Mondot - TAXIE GALLERY – valeriane@taxie-gallery.com

Taxie-gallery.com

Facebook : [valeriane Mondot - Taxie Gallery](#)

Instagram : [Valériane_taxie_gallery - taxiegallery](#)

CONTACTS PRESSE

Maison de l'architecture Ile-de-France

Asma Snani - asma.snani@maisonarchitecture-idf.org

Alberto Rochat - contact@albertorochat.com

06 67 04 34 93

Manifeste

Rachel Brunella - rachel.brunella@manifeste.fr


06 21 03 08 30

NOUS SUIVRE

 [Maison de l'architecture en Ile-de-France](#)

 [MA_IDF](#)

 [Maison de l'Architecture en Ile de France](#)

 [ma_idf](#)

INFORMATIONS PRATIQUES

Maison de l'architecture Ile-de-France

148, rue du Faubourg Saint-Martin

75010 Paris

01 42 09 31 81

www.maisonarchitecture-idf.org

Accès

M° Gare de l'Est (lignes 4, 5, 7)

Bus Gare de l'Est (lignes 30, 32, 46, 56, 65, 38, 47, 39, 31)

Parking EFFIA Gare de l'Est P1 Alsace

Rue du 8 Mai 1945 – 75010 Paris